

CENDRILLON.. LE RETOUR !

ou "Le prince en pince pour sa princesse"

Opérette en 1 acte

Musique : Francis COITEUX

Livret : Yves BOUSQUET

-:-:-:-:-:-:-:-

LIVRET ET CHANTS

-:-:-:-:-:-:-:-

CENDRILLON... LE RETOUR !

ou "Le prince en pince pour sa princesse"

Opérette en 1 acte

Livret
Yves BOUSQUET

Musique
Francis COITEUX

-:~::~:~::~:~::~:~::~-

6 rôles féminins : Cendrillon - 3 fées : Jéroboam - Millésime - Phylloxéra
Les 2 soeurs de Cendrillon : (hommes) Marie-Cunégonde - Marie-Bérénice

3 rôles masculins : Le Prince - Le Père - Le Chambellan

Autres rôles (non chantés - Scène 5 bis) : Jean-Guy Musc - Le Docteur Lengémé -
Figuration : Membres du jury - Filles sélectionnées.

Orchestre, 4 musiciens : Piano - Saxophone-alto - Contrebasse - Batterie

-:~::~:~::~:~::~:~::~-

LIVRET ET CHANTS

1 - OUVERTURE

SCÈNE 1

Une salle sans décor. Une sonnerie retentit : C'est la fin de la journée de travail.

Deux fées entrent, un listing à la main.

Jéroboam : Je t'assure Millésime, il y a un problème. Je n'en compte que 149 ! Nous devrions en avoir 150.

Millésime : Il n'y a pas de raison que nous nous soyons trompées, Jéroboam, recompte.

Jéroboam : J'en ai marre, j'en ai marre... ces cadences sont infernales ! Tu te rends compte 150 par jour... (*calmée*) tu n'as pas vu Phylloxéra ? Elle a disparu il y a au moins une demi-heure... elle a un peu tendance à sa planquer ces temps-ci.

Millésime : Mais non, elle m'a dit qu'elle faisait le tour des réserves au cas où on en aurait oublié un.

Jéroboam : O.K, je n'ai rien dit. J'espère qu'elle pensera à regarder dans la chambre froide. Je me rappelle maintenant qu'on y avait stockés les lots arrivés après l'heure de fermeture hier soir...

Des coulisses (un peu loin) on entend :

Phylloxéra (excitée) : J'en ai un, j'en ai un... !

Phylloxéra entre en courant, essoufflée, en poussant un berceau. Sur le berceau, une pancarte indique : le numéro 150.

Phylloxéra : J'ai trouvé le 150ème. Il était dans la chambre froide. Il est tout bleu. j'espère qu'il n'a pas pris froid...

Elle se penche sur le berceau pour en examiner le contenu. Elle en sort quelque chose qui ressemble à un poupon (une poupée de chiffon un peu déglinguée, de couleur bleue)... et fait une moue dubitative.

Phylloxéra :... Une fille je pense... enfin peut-être ! (*elle repose le poupon*)

Millésime : Cool ! Dépêchons nous avant la deuxième sonnerie et la fermeture des portes.

Les trois fées entourent le berceau et sortent de dessous leurs jupons des baguettes magiques.

Jéroboam reprend le listing, elle lit et elle semble chercher...

Jéroboam : ... 129... Stroumpchette, ça c'est pas ça ! (*elle tourne une page*) 139.... Belle des Champs (*marquer un temps d'arrêt*) Belle des Champs ?... dis donc Millésime, c'est toi qui l'a traitée ?

Millésime : Oui pourquoi ?

Jéroboam : Non rien, je trouve bizarre que la formule que tu as reportée sur le listing se termine par tendre et crémeux... j'avais jamais vu ça.

Millésime : Oui, ça m'a étonnée aussi, mais ça correspondait à la référence indiquée. C'était dans le livret AOC, tu sais celui que l'on a reçu la semaine dernière.

Jéroboam : Bon O.K alors... (*elle tourne une autre page*). Ha voilà.... 150... Cendrillon. Formule 22.45.XP.123.ZA. Option 567P modifiée 2010

Phylloxéra (*pressée*) : O.K je m'en souviens, j'y vais... (*elle pose sa baguette sur le berceau*) Ô toi Cendrillon... heu ... attendez ça me revient... (*elle hésite et réfléchit*) bon alors... Ô toi Cendrillon... ça c'est bon...!

Millésime : Oui, ça c'est bon... toutes les formules de sorts positifs commencent comme ça ! Franchement ma pauvre Phylloxéra tu yoyotes !

Phylloxéra : Ha ! mais laissez-moi ou aidez moi !

Jéroboam : Dépêchez vous... moi je n'en sais rien, je ne protège que les garçons... toutes mes formules commencent par 01, et celles des filles commencent par 02, c'est tout ce dont je me souviens.

Phylloxéra : O.K on va dire comme ça alors - Ô toi Cendrillon tu seras... je ne sais plus moi... 02 fliximichou putréfac... racine de nain joyeux youyou et puis j'ajoute longues dents de vernatules verdâtres... voilà... trois coups de baguette à droite, deux à gauche, au moins on est sûres qu'elle aura des ongles longs... ça fera la rue Michel et zou... Ouf c'est fini !

Peu à peu, elles se font plus revendicatrices.

Jéroboam : Quand je pense que j'ai passé trois années complètes dans cette foutue école de Plumarde, perdue au fin fond de la Lande écossaise, à faire l'imbécile sur un balai, à essayer d'attraper une foutue bestiole vibrillionnante. Vous vous rendez compte à quoi on en est réduite ? C'est quand même incroyable.

Millésime : Ouais, c'est de l'exploitation. Moi je dis que distribuer des bienfaits à 150 mioches chaque jour, 5 jours par semaine, c'est gâcher le métier. J'en ai des cales aux doigts, regardez !

Phylloxéra : Moi c'est le dos. Si au moins ils nous mettaient les berceaux à hauteur. Ces moutards me montent au nez j'vous jure !

2 - LE SYNDICAT

Trio des fées : Jéroboam - Millésime - Phylloxéra -

(Pendant le trio, elles vont chercher des panneaux et des drapeaux et se mettent à défiler)

Allegro spirito $\text{♩} = 126$

Jéroboam



De - puis des an - nées nous tri - mons _____



Com-me des pau - vres-ses sans nom, _____ A bé-nir de sorts gé-né - reux, _____

A Millésime



D'i - nom-brables cri - ards mor - veux _____ La vie a - vait bien com-men - cé _____



_____ Nous é - tions très belles et pom-me - lées _____ In - tel - li - gentes et fort bien

B Phylloxéra



nées _____ Com - me tou - jours sont les vraies fées. _____ Et puis sans tra -



vail et for - tune, _____ Nous a - vons dû bien vi - te si - gner _____ Des

Toutes les trois



clauses i-nop-por - tunes A - vec ce sor-cier car-nas - sier _____ Nous vou-



lions faire du sur - me-sure _____ Et nous tra-va - illons - à la chaîne No - tre



mal-heur est sans me-sure _____ Et nos am-bi - tions à la peine Mais tout



ça va vi - te chan-ger _____ Car c'est dé-ci - dé sans tar-der Et nous



sommes très dé-ter - mi-nées Dès tan - tôt à nous syn - di-quer.

E Millésime



Chaque jour et se - maine que dieu fait _____ Nous de-vons toutes nous dé-me - ner _____



_____ Pour ar-ro-ser de nos bien - faits _____ Cent cin-quant-te beaux nou-veau - nés. _____

F Phylloxéra



_____ Et par mal-heur la com-pé-ti - tion _____ A sa-cri - fié la qua-li - té _____



Qu'é-tait pour - tant no-tre mis - sion _____ Pour cet - te ren-ta - bi - li - té _____

Jéroboam



Il faut stop-per cet - te ca - dence _____ Et re-pen - ser no-tre tra - vail _____ Pour



que les pe-tits aient leur chance, Et puis-sent ga-gner vaille que vaille.

Toutes les trois G



Nous vou - lions faire du sur me-sure Et nous tra-va - illons à



la chaîne No - tre mal-heur est sans me-sure Et nos am-bi - tions à



la peine Mais tout ça va vi - te chan-ger Car c'est dé-ci - dé sans



tar-der Et nous sommes très dé-ter - mi-nées Dès tan - tôt à nous syn -

I Phylloxéra



di-quer. Al-lons vite en - semble nos soeurs les fées _____



Tu-ons le sor - cier qui ex - ploite _____ Et pre-nons le manche du ba - lai _____

J Jéroboam



Pour hu-ma-ni - ser no-tre boîte _____ Re-trou-vons notre hon-neur de fées _____



Com-pé-tentes et très di-plô - mées _____ Mar-chons d'un pas très as-su - ré _____

Millésime

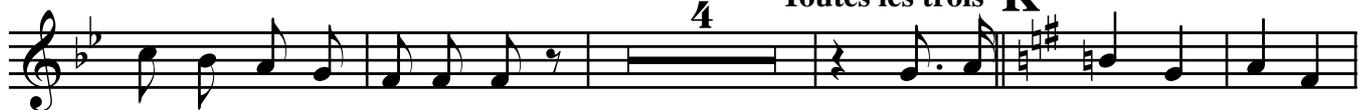


Vers un av' - nir plus é - clai - ré _____ Le syn-di-cat est no-tre fu - tur _____



Je-tons le pa - tron sur le mur _____ Et a - vec nos ba - guettes ma - giques Al -

Toutes les trois K



lons vers une vie i - dyl-lique. Nous vou - lions faire du sur -



me-sure Et nous tra-va - illons à la chaîne No - tre mal-heur est sans



me-sure Et nos am-bi - tions à la peine Mais tout ça va vi - te



chan-ger Car c'est dé-ci - dé sans tar-der Et nous sommes très dé - ter -



mi-nées Dès tan - tôt à nous syn - di-quer.

La sonnerie retentit à nouveau.

Jéroboam : Dépêchez vous les filles, on va manquer la rediffusion de ma "Sorcière Bien aimée" (*temps d'arrêt*). Je vous ai déjà raconté que j'avais fait ma première année à Plumarde avec Samantha ? Quelle idiote elle était, ça ne m'étonne pas qu'elle ait épousé cet abruti de Jean-Pierre. Sa mère était furieuse.

Millésime : Oui mais en attendant elle se la coule douce, elle au moins.

Elles sortent.

SCÈNE 2

Une pièce au décor très bling bling. Au centre, un seau, un balai et une serpillère.

Une jeune fille en bleu de travail, le visage noirci est dans un angle de la pièce.

Un pied-de-biche à la main, elle essaie d'ouvrir un meuble.

Elle est alcoolique et veut absolument se saisir d'une bouteille d'alcool enfermée dans le meuble.

Cendrillon : Foi de Cendrillon je l'aurai. Je suis sûre qu'il l'a enfermée là, cette foutue bouteille de Cognac.

Elle s'acharne sur la porte sans succès. Lassée, elle se tourne vers le public.

3 - AIR DE CENDRILLON

Style java ♩ = 126

Cendrillon

J'ai-me l'al - cool et ses va - peurs Oui c'est bien
là tout mon mal - heur Je rêve du Prince si char - mant
Mais tous les hommes sont mes a - mants Al - coo - lique
sur - tout nym - pho - mane Si j'é - tais aus - si klep-to__mane
Je se - rais folle y'a pas pho - to Pro-blème je
suis ausi_ klep-to! Klep - to, nym-pho et al-coo - lo
Je ne le suis pas par ha - sard Pen - chées sur mon pe-tit ber - ceau
Les fées m'ont at - tri-buée ces tares Ma mère a é - pou - sé un



hom - me Qui m'a pris pour une vraie pomme Ses deux filles sont de vraies mé -



gè - res Qui sans cesse at-tisent ma co - lère



Bé - bé j'é - tais très mal - ai - mée Mes deux p'tites soeurs me ta - bas -



saient Je leur re - pas-sais des che - mises Et net-toy -



ais toutes leurs bê - tises Je - de - vais faire tous leurs de - voirs



Et elles m'en - fer - maient dans le noir Elles sor - taient



pres - que tous les soirs Pour dan - ser et aus-si pour boire



Klep - to, nym-pho et al-coo - lo Je ne le suis pas par ha -



sard Pen - chées sur mon pe-tit ber - ceau Les fées m'ont at - tri-buée ces



tares Ma mère a é - pou - sé un hom - me Qui m'a pris pour une vraie



pomme Ses deux filles sont de vraies mé - gè - res Qui sans cesse at-tisent ma co - lère

Mais je suis sûre qu'au fond de moi
Je le saurai à mon émoi Lors-que l'a -
mour se pré-sen - t'ra Tout ça bien vite dis-pa-raî - tra
Ma co-pine la belle au bois dor - mant A dit un
jour mon prince vien - dra Peut-être par - mi tous mes a - mants
Y'en au - ra un qui m'ai - me - ra. Klep-
to, nym-pho et al-coo - lo Je ne le suis pas par ha - sard Pen-
chées sur mon pe-tit ber - ceau Les fées m'ont at - tri-buée ces tares Mais
je sais que de-main la vi - e Me sou - ri - ra comme aux autres Rien
que pour ça je meurs d'en - vi - e Pour ce bon-heur qui se-ra notre

Pendant la chanson, elle empoche quelques bibelots et objets qui traînent sur les meubles, illustrant ainsi sa kleptomanie.

La chanson finie, elle tente à nouveau d'ouvrir le meuble.

Elle entend une porte claquer et des pas. Elle cache son pied-de-biche sous le meuble et se précipite vers le milieu de la pièce, où elle saisit le balai et la serpillère, faisant mine de nettoyer le sol.

*Deux affreuses jeunes femmes entrent par le fond de la pièce.
Elles sont très vulgaires et portent des vêtements voyants, cheveux blonds (genre Paris Hilton)
Elles ont les bras chargés de sacs. La plus grande s'approche et renverse le seau qui s'avère être vide.*

Marie-Cunégonde (*la plus grande*) : Alors, ma soeur, tu ne peux donc rien faire de bien ?
Comme tu es laide, tu sens le mauvais vin et la transpiration.
En plus, tu fais semblant de travailler : on ne t'a pas dit qu'il fallait mettre de l'eau pour nettoyer ?
Tu as vu Marie-Bérénice comment elle est habillée ?

Marie-Bérénice (*la petite*) : Oui Marie-Cunégonde, elle est ridicule. Bouh ! la malpropre !

*Cendrillon baisse la tête et s'enfuit.
Les deux soeurs restent.*

Marie-Bérénice : Tu sais Marie-Cu, que j'ai honte de cette pauvre ? Encore hier j'ai croisé Marie-Caroline, la soeur de Pierre-Valéry, tu sais le beau blond qui joue au tennis. Je l'adore, il est si craquant.
Et en plus, son père vient de lui acheter la dernière Porsche.
Enfin bref, j'ai croisé Marie-Caroline, elle sortait de chez la manucure avec un vernis à ongle à tomber sur les orteils.

Marie-Cunégonde : Elle est tombée sur les orteils ? Oh ! La pauvre ! ça doit faire vachement mal !

Marie-Bérénice : Mais non, c'est son vernis qui est tombé sur ses orteils.
Enfin non, c'est pas ça... oh tu m'embrouilles. Qu'est ce que je disais déjà ?

Marie-Cunégonde : Heu... que le frère de Marie-Caroline avait roulé sur les orteils de sa soeur avec sa nouvelle raquette de tennis....

Marie-Bérénice : (*très surprise*) : Ha bon ? Mais comment tu l'as su ? ça s'est passé quand ?

Marie-Cunégonde : Hier chez la manucure je crois !

Marie-Bérénice : Quelle horreur !

Marie-Cunégonde : Mais pourquoi on parlait de Marie-Caroline ?

Marie-Bérénice (*détachée*) : Je ne sais plus. On s'en fout. Marie-Cu vas-y, montre moi ton haut de chez Cardior....

Marie-Cunégonde sort un "haut" de l'un des sacs.

4 - MARIE-CU, MARIE-BÉ

Duo des soeurs : Marie-Cunégonde, Marie-Bérénice

Style cha cha cha ♩ = 108

Les deux soeurs



Car - tier, Car-din, La - croix, Cha-nel



Ces mar-ques nous donnent des ailes Sûr y'a que nous pour



les por-ter Aus - si bien qu'on peut en rê - ver Car - tier, Car-din, La-
effet comique



croix, Cha-nel C'est pour ces marques qu'on est nées — Y'a



pas une fille qui est plus belle Que nous Ma-rie-Cu Ma-rie - Bé



Hier soir chez la ma-nu-cure, j'ai ren-con - tré la soeur de Tom



Qu'a-vait un haut je te jure On au - rait dit une grosse pomme

Marie-Bérénice



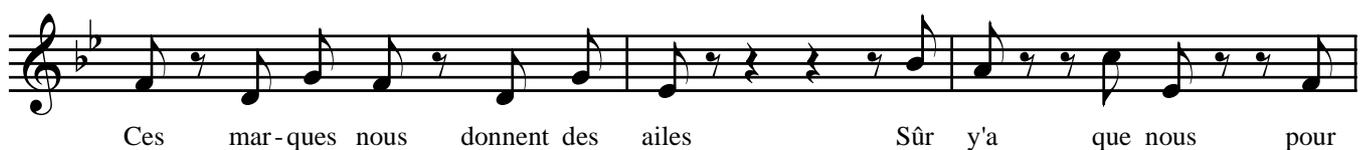
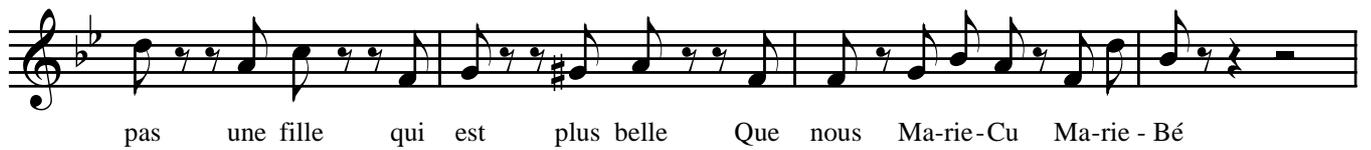
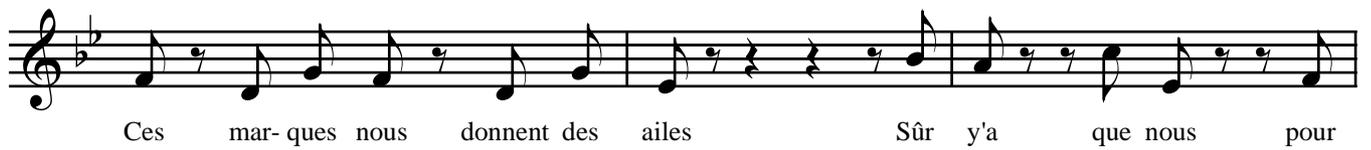
Je ne sais pas ce qu'elle fai - sait Celle-ci hier chez la ma-nu - cure

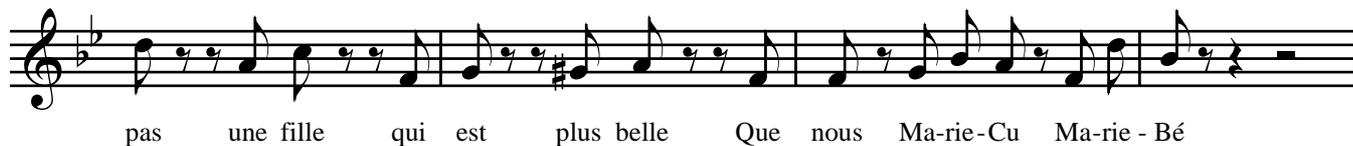


Elle a des doigts tout bour-sou - flés Comme a - vec des grosses en - ge -



lures. Car - tier, Car-din, La - croix, Cha-nel

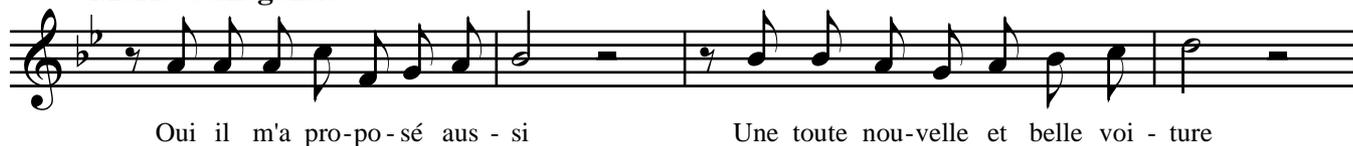


effet comique

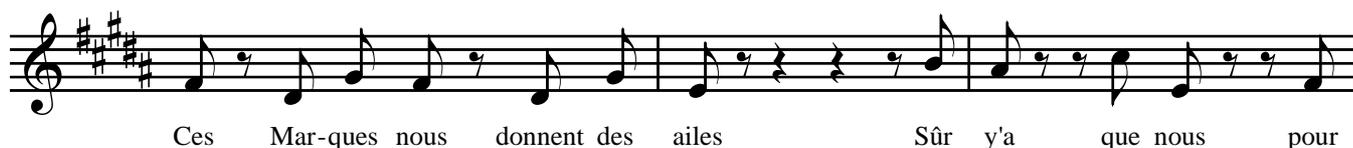
2 Marie-Bérénice **H**



Marie-Cunégonde



I Les deux soeurs

*effet comique*

SCÈNE 3

Leur père entre, Tout aussi vulgaire que ses filles. Il s'approche d'elles en roucoulant. Elles se précipitent dans ses bras. Il parle fort.

Le Père : Ha ! mes jolies Marie. Comme vous êtes aimantes et charmantes.
 Savez-vous que je viens de passer la meilleure journée de l'année.
 Les résultats de l'entreprise viennent d'être approuvés. Tenez vous bien...
*Il marque un temps d'arrêt pour assurer son effet.
 Les deux soeurs se serrent l'une contre l'autre.*

Les soeurs (ensemble) : Ça y est !
Le père n'y prête pas attention et continue.

Le Père : ... Nous avons augmenté de 50% le résultat de nos boîtes de nuit.
*(content de lui) quelques danseuses nues, des lumières un peu tamisées et hop !
 Ha ! j'ai toujours eu le nez creux en affaires !*

Marie-Cunégonde : Tu es trop fort mon papa !

Le Père : Je sais, je sais... le mieux quand même c'est le contrat que je viens de signer avec la commune pour l'approvisionnement de l'hôpital. Du pur génie ! Accrochez vous !
*temps d'arrêt
 Les deux soeurs s'agrippent aux meubles. Le père ne les voit pas.*

Le Père : ... Je viens de leur vendre un lot de 10 tonnes de vaches folles, que j'ai récupérées en Angleterre, via ma filiale des Iles Caïman. J'ai étudié les statistiques de l'hôpital : ils sont tellement nuls, que 75% des malades qui y entrent en ressortent les pieds devant. Un de plus ou un de moins, personne ne se posera de questions. Et pour les autres, qui ira chercher la véritable raison de décès ? *(il rit très fort)* Je suis l'inventeur d'une nouvelle forme de recyclage ! *(soudain inquiet)* Le seul problème, c'est que les gens commencent à se méfier, pas de ma viande, mais de l'hôpital, ça risque de faire baisser le chiffre d'affaires. Il faut que je pense à autre chose... *(il réfléchit)*... peut-être dans les pompes funèbres après tout, ça bouclerait la boucle !
*Il s'arrête et regarde ses filles.
 Elles l'écoutent à peine, admirant les vêtements qu'elles ont achetés.
 Lorsqu'il se tait, elles lèvent la tête vers lui*

Marie-Cunégonde : Ha ! mon papounet à moi. C'est vraiment toi le meilleur.
 Tu sais, quand on parle de nos parents avec les copines, on est super fière de raconter toutes tes bonnes idées.

Marie-Bérénice : Tu aurais vu la tête de Sophie-Mathilde du Pigeon, quand Marie-Cu lui a raconté que tu avais vendu pour la deuxième fois le même immeuble, à un investisseur allemand cette fois...

Le Père : *(il s'étouffe)* Quoi ? Vous lui avez raconté cette histoire ? Mais c'est avec son père que j'avais conclu la première vente !!

Marie-Cunégonde : Oh comme c'est drôle ! Ils vont faire une drôle de tête, les Pigeon, quand ils voudront emménager et qu'ils devront partager leurs chambres avec des mangeurs de pizzas !

Les deux soeurs rient)

Le Père (*agacé*) : Choucroute ! pas pizza ! Les pizzas c'est en Italie, pas en Allemagne !
 (*désolé, à part*) mais qu'ai je fais au bon dieu pour avoir enfanté des deux idiots ?
 (*sirupeux, à ses filles*) et vous leur avait raconté quoi d'autre à vos copines ?

Marie-Bérénice : Ha ben rien... c'était juste pour leur rabattre leur caquet.
 Tu sais, elles nous prennent souvent pour des gourdes...

Le Père (*à part*) : Tu m'étonnes ! (*il est consterné par la conversation qui suit*)

Marie-Bérénice : ... C'est parce que Sophie-Mathilde se vantait d'être sorti en boîte avec le fils Bonduelle ...

Marie-Cunégonde (*hystérique*) : Et il était pour moi, je le voulais, j'étais prête à le cueillir...
 ah ! Il est trop craquant le fils Bonduelle...

Marie-Bérénice : (*console sa soeur*) Mais Marie-Cu, c'est pas grave. Je t'ai dit : il y a Jean-Loup qui m'a l'air d'avoir envie de sortir avec toi.

Marie-Cunégonde : Tu me vois sortir avec lui ? Tu te rends compte Papounet ?...
 sa voiture à deux ans ! (*temps d'arrêt*) Mais attends, il faut qu'on te dise : nous avons lu le journal !
 (*elle sort un magazine d'un des sacs*)

Le Père : Ah! mais c'est bien mes filles, vous faites des progrès.
 Je vous avais dit que vous y arriveriez !

Marie-Cunégonde : Mais non Papounet, c'est pas ça ! Regarde... le Prince de Glue organise une grande soirée. Dans l'article, ils disent que le Prince... heu attends, je vais lire : "le Prince... de Glue... est... le ... (*elle n'y arrive pas*)..."

Le Père agacé s'empare du journal.

Le Père : Je vois que vous n'êtes pas prêtes à lire autre chose que Martine à la plage.
 Bon alors, qu'est-ce qu'il dit votre journal ?

Le Père (*il lit l'article*) : "Le Prince de Glue, seul et dernier héritier de la plus grosse fortune de la région, par ailleurs producteur de télévision, sera la vedette d'une émission de télé réalité : Le Prince en pince pour sa princesse".
 Les plus jeunes et jolies femmes de la région doivent se présenter dans 5 jours, au siège de la société de production télévisuelle du Prince pour les premières sélections.
 A l'issue, seules 10 jeunes candidates seront retenues pour l'émission proprement dite"

Le Père (*enthousiaste*) : Vous devez participer aux sélections. Vous avez tout, toutes les deux, pour gagner une telle compétition. Si vous n'êtes pas très intelligentes, vous êtes belles et gracieuses.
 Si vous gagnez, ce sera notre revanche. J'en ai assez que ces abrutis d'héritiers nous snobent !

5 - NOSTALGIE

Air du Père

Style boléro ♩ = 96

2

Le Père



Né dans les bas quar - tiers Puis vite a - ban - don -



né J'ai é - té re - cueil - li Par une pau - vre fa - mille Qui m'a très mal ai - mé



Dans ses champs de va - nille J'ai beau - coup tra - vai - lé Comme u - ne vraie four -



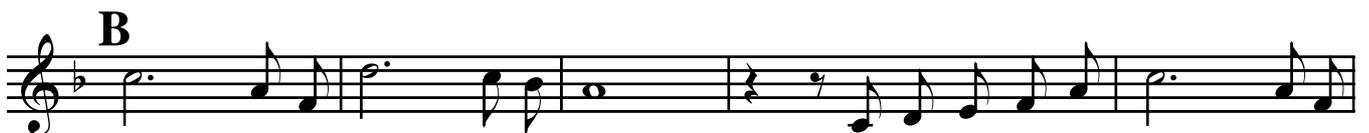
mi Les an - nées ont pas - sé Et mon corps s'est mus - clé En char - riant les pa -



niers De va - nille par - fu - mée Mais je me suis pro - mis Que cette tâche ac - com -



plie Je sor - ti - rai ma vie De ce che - min pour - ri. Je suis fait pour ga -



gner rien ne va m'ar - rê - ter Je suis fait pour ga - gner Je se -



rai le pre - mier Je se - rai très puis - sant Et seul je rè - gne -



rai Je se - rai très puis - sant Je les é - cra - se - rai.



A - vec mon é - ner - gie Bien vi - te j'ai bâ - ti Un em - pire in - fi -

ni De-vant tous les nan - tis Ou-bli-és les pa - niers Sans dé-tour, sans pi -

D

tié Je m'ins-talle au som - met Pour ne plus re - tom - ber Au-jour-d'hui j'ai un

rêve Un vrai com-bat sans trêve Ce-lui que mes deux filles A-gran-dissent la fa -

mille En ma-riant l'hé-ri - tier D'un ri-che pa-pe - tier D'un mar-chand de voi -

E

liers Ou d'un gros mi - roi - tier Je suis fait pour ga - gner Rien ne

va m'ar-rê - ter Je suis fait pour ga - gner je se - rai le pre - mier

Ils mang'-ront dans ma main Ces cro-queurs de ca - viar Ils mang'-ront dans ma

main Ces bien tris - tes fê - tards!

Le Père : Bon maintenant les filles dépêchez-vous, allez vous préparer. Demandez à Cendrillon de vous aider. Elle doit encore trainer à la cave... On se demande bien pourquoi d'ailleurs... ? Que peut-elle trouver à ces vieilles bouteilles poussiéreuses ?

Les filles excitées partent en courant d'un côté, le père de l'autre.

Cendrillon qui a tout entendu (on l'a aperçue passant le tête pendant l'échange précédent) entre dans la pièce et se saisit du journal que le père a laissé sur un meuble.

Cendrillon : Le Prince Lucien de Glue ! Mais je l'adore, il est si beau, si gentil.

Il faut que je participe aussi à cette sélection, ne serait ce que pour l'approcher.

Ah mais comment faire ? j'ai besoin d'aide !

Les soeurs appellent Cendrillon de la coulisse.

Elle sort en courant.

SCÈNE 4

Les fées entrent dans la pièce, elles traînent les pieds et semblent se disputer...

Jéroboam : Je vous assure que je l'ai entendue, elle a dit... "j'ai besoin d'aide"...

Millésime : Oui, moi aussi j'ai cru l'entendre.

Phylloxéra : Mais non, elle a dit "je rejoins la barmaid" ça ne m'étonne pas d'elle d'ailleurs, vu ce qu'elle ingurgite, hum... !

Jéroboam : Arrête, tu es de mauvaise foi, tu sais bien qu'elle a prononcé la formule magique qui déclenche le service après vente. On ne va tout de même pas tricher à chaque fois. Déjà la semaine dernière, à cause de Phylloxéra, on a fait semblant de ne pas entendre lorsque la petite Blanche Neige nous a appelées parce que 3 des 7 nains voulaient absolument l'ausculter... !

Phylloxéra (*plutôt penaude*) : Ça n'a rien à voir. J'ai lu quelque part que le nain Prof avait fait médecine. C'est pour ça que j'ai pensé que ce n'était pas utile de bouger. Pour moi il s'exerçait, c'est tout.

Millésime : D'accord, d'accord, n'empêche que la Blanche ne semblait pas du même avis... Bon, puisqu'on est là, que veut-elle la pauvre ?

Jéroboam : Qu'on l'aide à se préparer pour la sélection de cette émission de télé réalité débile. Elle est amoureuse du Prince de Glue... je te jure pourtant il est casse-croute le gars !!

Elles pouffent !

Cendrillon entendant les rires, arrive.

Cendrillon : Mais qui êtes-vous ?

Les fées (*en chœur*) : Tes marraines !

Jéroboam : Tu nous as appelées à l'aide... nous voilà !

Millésime (*ironique*) : Normalement nous apparaissions dans un nuage de fumée bleutée et scintillante, mais nous n'avons pas eu le temps de recharger nos réservoirs.

Phylloxéra : Arrête tes bêtises, tu vas lui faire peur !

6 - TRANSFORMATION

Les 3 fées : Jéroboam, Millésime, Phylloxéra - Cendrillon

Tempo medium swing ♩ = 84 ou ♩ = 168

7 Les trois fées

Nous som - mes tes mar-raines les fées

On t'a vrai-ment beau-coup ra - tée Et il nous faut nous rat - tra - per

Pour que tu puisses bien le ga - gner Ce jeu sans ré - el in - té -

Jéroboam

rêt De la té-lé ré - a - li - té Com-men-çons par la rha-bil -

Millésime **Phylloxéra**

ler Il faut d'a-bord la par-fu - mer Et si on lui la-vait les

Cendrillon

pieds Vous fai - tes ce que vous vou - lez

Jéroboam **Millésime**

Moi, j'ai tou-jours de bonnes zi - dées Toi tu ar-rêtes de te van -

Phylloxéra

ter Oui ça n'a pas tou-jours mar - ché

Cendrillon **B** **4**

D'ac-cord mais il faut se "ma - gnier"

Jéroboam **Millésime**

Que di - riez-vous d'un p'tit tail - leur? Il faut qu'elle ait meil-leure o -

Phylloxéra

deur Elle a des pieds à vous faire peur

Cendrillon

Ces fées sont là pour mon mal - heur.

Les trois fées

Nous som - mes tes mar-raïnes les fées On t'a vrai-ment beau-coup ra - tée

Et il nous faut nous rat - tra - per Pour que tu puisses bien le ga -

gner Ce jeu sans ré - el in - té - rêt De la té - lé ré - a - li -

Jéroboam **Millésime**

té Une ro - be noire lui i - ra bien As-per-ge-toi de ce par -

Phylloxéra

fum Elle a des pieds bien mal en point

Cendrillon **D Jéroboam**

Dé - pê - chons nous c'est pour de - main Je ne sais si ça lui i -

Millésime

ra C'est sûr elle n'a pas d'o - do - rat

Phylloxéra **Cendrillon**

Elle sent des pieds comme un vieux rat Et dire que c'est tom-bé sur

5 E Jéroboam

moi On au - ra fait ce qu'on pou - vait

SCÈNE 5 bis (style émission de télévision)

Musique enregistrée, style générique de télé, très court...

Titre : "LE PRINCE EN PINCE POUR SA PRINCESSE".

Comme dans une émission de télévision façon télé réalité, des candidates sont présentées au Prince.

Voix off : Bonjour Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs. Bienvenue chez le Prince de Glue pour les sélections de notre nouvelle émission "Le Prince en pince pour sa Princesse". C'est Jean-Gut Musc, qui va vous accompagner toute cette soirée. Applaudissez-le...

Faux applaudissements

Jean-Guy Musc, très viril et racoleur (oeillade au public) en fait trop, tout le temps !

Jean-Guy Musc : Bonsoir à tous et surtout à toutes. Vous êtes j'en suis sûr, des millions ce soir à vouloir suivre cette sélection implacable. Le but du jeu est de permettre au meilleur parti de la région, le Prince de Glue, de trouver l'âme soeur.

Vous êtes des centaines à vous être pressées devant les portes du château princier...

Notre jury :

(faire un plan sur 4 personnages derrière une table : des vieux aux airs libidinaux)

Merci messieurs de votre concours si précieux.

Un mot peut-être Monsieur le Président du jury ?

Mesdames, Messieurs, applaudissez le docteur Lengémé qui est revenu d'Argentine où il poursuit ses recherches entamées en Allemagne, il y a bien des années !

C'est à vous Docteur Lengémé ! *(gros plan sur le docteur).*

Le Docteur Lengémé *(petite voix pointue et menaçante, accent germanique) :* Bonsoir, bonsoir. eh bien, je peux vous dire que nous avons fait une sélection implacable, basée sur des règles très strictes que j'ai moi-même rédigées et testées au début de ma carrière....

Jean-Guy Musc le coupe.

Jean-Guy Musc : Oui merci Docteur Lengémé, nous ne doutons pas de la qualité de votre sélection. eh bien, Mesdames, Messieurs *(langoureux)* Mesdemoiselles, ces 10 jeunes filles sélectionnées, le Prince de Glue ne les a pas encore vu...surprise totale pour celui que nous appelons maintenant : Lucien de Glue, sous vos applaudissements, Mesdames, Messieurs et surtout Mesdemoiselles !...

Entrée du Prince sous un tonnerre d'applaudissements. Il est un peu perdu, ébloui par les projecteurs.

Jean-Guy Musc : Bienvenu Monseigneur. Alors prêt pour ce grand défi ?

Le Prince de Glue *(hautain) :* Oui bien sûr, puisque c'est moi qui l'ai souhaité, ça me coûte assez cher....

Jean-Guy Musc *(il bafouille) :* Oui... enfin... je... *(puis se ressaisi).* Eh bien Monsieur le Prince, je vous invite à vous asseoir *(il lui désigne un siège).*

Les dix jeunes filles sélectionnées vont défiler devant vous. Après chaque passage, votre Chambellan, qui nous rejoint maintenant, nous fera part de la note que vous attribuez à la candidate.

Bonjour Monsieur le Chambellan, un mot peut-être ?

Le Chambellan : eh bien bonjour, je...

Le Prince de Glue (*autoritaire*) : Non, il n'a rien à dire (*impatient*) Bon, on peut commencer ?

Jean-Guy Musc : Tout de suite, j'appelle la première candidate...

Les filles défilent devant le Prince, appelées à chaque fois par Jean-Guy Musc

Après chaque passage, le Chambellan (debout à droite du Prince), se penche vers lui.

Le Prince lui dit sa note à l'oreille, et le Chambellan la reporte sur une ardoise qu'il brandit.

Jean-Guy Musc : eh bien, le Prince attribut la note 10 à Pierreleine, notre candidate de Charente, merci Mademoiselle (*il lui fait les yeux doux*)
C'est un 5 pour Marie-Bérénice, une... heu... charmante candidate...
heu... trapue (*il fait une grimace*)
La charmante Pimprenelle va regagner sa loge avec un 7 attribué par le Prince.
C'est la jolie Marie-Cunégonde, la soeur de Marie-Bérénice, qui maintenant se voit notée d'un 5.

etc... caler en fonction du nombre de filles.

Cendrillon passe la dernière... au moment où elle s'approche du Prince, toute apeurée, on entend les cloches qui sonnent minuit... affolée, elle cherche à partir.

Elle s'enfuit et perd sa chaussure.

Le Prince subjugué se lève, ramasse la chaussure et part à la suite de Cendrillon, suivi par son Chambellan.

Jean-Guy Musc : (*il perd ses moyens*) : Ah mais voilà un dénouement surprenant, Mesdames, Messieurs.... le Prince a disparu. Voilà qui modifie un petit peu la fin de l'émission...
Que me dit-on en régie ? (*il porte sa main à l'oreille*) oui... d'accord... eh bien Mesdames, Messieurs, je vous donne rendez-vous pour notre deuxième émission lundi prochain.
Générique maestro !

L'image se coupe - apparition de la mire.

SCÈNE 6**RETOUR SUR LA SCÈNE**

Dans une rue, on sonne à la porte d'une maison. Une fois, deux fois.

Le Chambellan (*de la coulisse*) : Il y a quelqu'un ?

(*il apparaît sur la scène, obséquieux*) Il n'y a personne Monsieur le Prince, que faisons-nous ?

Le Prince (*entrant à son tour*) : Appelle encore, c'est la seule maison que nous n'ayons pas visitée dans ce quartier, je veux être certain qu'aucune piste n'aura été négligée.
As-tu la chaussure ?

Le Chambellan : Oups ! votre seigneurissime, je l'ai oubliée dans la voiture !

Le Prince (*condescendant*) : Mon pauvre ami, vous êtes vraiment, mais vraiment... heu ... comment dire...?

Le Chambellan : Gentil ? Blond ? Anglais ?

Le Prince : Mais non, idiot !... incapable ! ha ! Cette chaussure, si mignonne, est la seule chance que nous ayons de retrouver cette nymphe sublime qui m'est apparue lors des sélections. Qu'en penses-tu ? Tu as vu cette... heu... comment dire...

Le Chambellan : Semelle ?

Le Prince (*agacé*) : Mais non... jeune fille ! Quand nos regards se sont croisés, j'ai compris que ma vie commençait. J'ai vu une beauté intérieure incroyable, aussi harmonieuse et douce que le roux lumineux d'un vieux malte écossais.

Le Chambellan (*à part*) : La comparaison est juste, j'ai frôlé la mignonne, elle humait sacrément le vieux malte en question. En tous cas, elle m'a fait un sourire particulièrement aguicheur, elle a l'air plutôt... "sociable"...
(*au Prince, mielleux*) : quel poète de talent vous faites Monsieur. Je suis d'accord avec vous, cette jeune fille semble être, de toutes celles qui sont passées devant nous à la sélection, la plus intéressante.
Et puis, comparée à certaines, c'est aussi la plus... féminine. Vous avez vu ses deux soeurs, la grande et la petite avec du poil sur les jambes.
La petite a même de la barbe !
Bon, je vais chercher la chaussure... Vous permettez Monsieur ?

Le Prince : Oui, faites mon brave.

Le Chambellan sort et le Prince reste seul.

7 - PRINCE DE GLUE

Air du Prince

Andantino cantabile ♩ = 72



La vie m'a bien gâ - té, j'ai l'ar - gent, la beau - té, Une vraie in - tel - li -



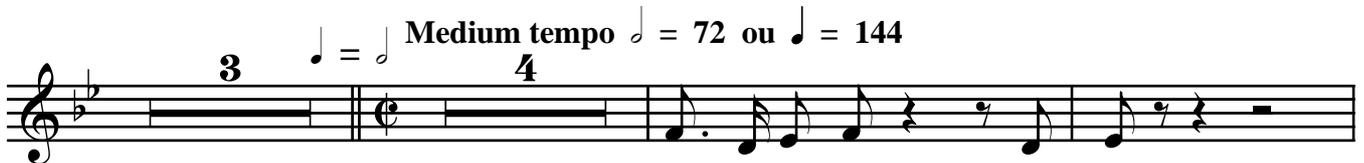
gence, et tou - jours de la chance. Mais quoi que je fasse, Mal - gré le temps qui



passe, Je ne peux pas trou - ver L'a - mour tant sou - hai - té, J'ai toutes les qua - li -



tés du ma - ri i - dé - al Et de l'au - to - ri - té, je suis vrai - ment pas mal.



Je suis le prince de Glue



Et lors - que je suis né Mes mar - raines les fées —



M'ont beau - coup ap - por - té — J'ai beau - coup hé - ri -



té Mais sans une femme ai - mée Sans a - mour à don - ner



— Je suis très dé - soeu - vré

Tempo primo ♩ = 72

J'ai pu tout es - sa - yer, et fais des mains des pieds Mê-me sur in - ter -



net Ce ne fut pas la fête C'est pour-quoi j'ai vou - lu Pro-duire une é - mis -



sion Moi le Prin-ce de Glue Pour trou-ver ma Su - zon Té-lé ré - a - li -



té, Tu es mon seul es - poir C'est la fa-ci-li - té Mais je suis dans le noir.

Medium tempo ♩ = 72 ou ♩ = 144

Je suis le prince de Glue



Et lors-que je suis né Mes mar - raines les fées —



M'ont beau - coup ap - por - té — J'ai beau-coup hé - ri -



té Mais sans une femme ai - mée Sans a - mour à don - ner



— Je suis très dé - soeu - vré

Tempo primo ♩ = 72

La belle est ap - pa - rue, quand mi - nuit fut ve - nu Elle a vite dis - pa -



ru, me lais-sant dé - pour - vu Je n'ai qu'un p'tit sou - lier Pour l'a-mour at - tra -

pé Je vais bien la trou - ver Cette belle aux pe - tits pieds La chance soit a - vec
E
 moi, ne m'a-ban-don - ne pas Tu es tou-jours pour moi, le gui-de de mes pas.
Medium tempo ♩ = 72 ou ♩ = 144
 3 4
 Je suis le prince de Glue
 Et lors-que je suis né Mes mar - raines les fées —
F
 M'ont beau - coup ap - por - té — J'ai beau-coup hé - ri -
 té Mais sans une femme ai - mée Sans a - mour à don - ner
 2
 — Je suis très dé - soeu - vré

Le Chambellan (revenant) : Voilà la chaussure votre seignorité. Si je puis me permettre, cette maison est tellement grande, que je m'y suis égaré, avant de retrouver le chemin de votre automobile, ô mon beau maître. Au 4ème étage, j'ai même vu une piscine avec une fosse de plongée !

Le Prince (ironique) : Vous êtes allé au 4ème étage ? Vous ne vous êtes pas perdu, vous avez visité !

Le Chambellan : Heu... enfin oui, un peu. Quoi qu'il en soit, quelle richesse ! des dorures, des miroirs, des meubles de style, des voitures de luxe...

Le Prince : Quel mauvais goût, je ne sais pas si ça vaut la peine d'attendre que quelqu'un nous reçoive. Car enfin c'est incroyable. Il n'y a personne dans cette maison. Et vous Chambellan, vous n'avez croisé ni domestiques, ni propriétaire ?

Le Chambellan : Non votre seignorisation, personne, mais la maison est si grande...

Le Prince : Oui, je sais, je sais, vous l'avez déjà dit.

SCÈNE 7

A ce moment, le père entre dans la pièce (il ne voit le Prince et le Chambellan que de dos)

Le Père : Ha ! Mais je me disais bien avoir entendu quelqu'un.

Bonjour Messieurs, que puis-je pour vous ?

Le Prince de Glue et le Chambellan se retournent.

Le Père (surpris) : Oh ! Mais c'est vous cher Prince de Glue. (*obséquieux*) Je suis fort désolé que mon personnel ne vous ait pas annoncé. Vous savez, plus vous avez de domestiques, moins ils sont présents. Je ne sais jamais où les trouver. Il faut dire que ma maison est si grande...

Le Prince (agacé) : Oui, oui c'est cela...

Le Père : Mais que me vaut l'honneur de votre visite et que puis-je pour vous mon bon Prince ?

Le Chambellan : Cher monsieur, notre seignorisette, est tombé fou-amoureux d'une jeune femme qui s'est présentée hier aux sélections pour notre émission de télé-réalité. Cette jeune femme a disparu à minuit avant même la fin de l'émission. Comme ça, sans explications, laissant notre seigneurialissime toute pantelante et déconfite.

Le Prince (vexé) : Oui, enfin bon, quand même, je suis resté... comment dire ?...

Le Chambellan : Pétrifié ? Affamé ?

Le Prince : Mais non... digne ! Bref, la jeune femme est partie si vite, qu'elle en a perdu une chaussure, fort charmante. Si petite et si mignonne. Elle m'inspire vraiment, comment dire ?...

Le Chambellan (il ouvre la bouche pour finir la phrase du Prince) : Heu...

Le Prince : Non, ne dites rien Chambellan, vous m'agacez ! (*il prend la chaussure des mains du Chambellan et la porte des deux mains placées devant son visage - son regard est langoureux*) cette chaussure m'inspire des sentiments aussi forts qu'un rayon de soleil qui caresserait langoureusement les pétales d'une rose immaculée... (*le Prince s'échauffe - il sent la chaussure*). Haaaa, cette chaleur m'envahit, elle éveille mes sens et m'inspire une ode enflammée à la beauté et à la jeunesse. Ô toi, petit pied chaussé sans chaussure, tu es tendre comme les blés, et appétissant comme du comté, je te croquerai bien vite et goulûment...

Pendant la tirade du Prince, le Père et le Chambellan sont dubitatifs, ils se regardent interrogatifs et gênés.

Lorsque le Prince interrompt sa phrase le Chambellan en profite :

Le Chambellan : Hum ! Sa seigneurialisation s'égare....

Le Prince (comme reprenant ses esprits) : Heu oui, enfin je... vous voyez ce que je veux dire, non...?

Le Père (gêné) : Oui, oui, mais en quoi puis-je vous aider ?

Le Prince : C'est simple, je visite toutes les maisons de la ville à la recherche du pied qui chaussera cette chaussure (*il la porte contre son visage*).

Le Chambellan : Oui, et nous terminons par la vôtre. Nous sommes sortis bredouilles des précédentes visites. Il faut dire que les listings sur lesquels figuraient les informations relatives aux candidates ont été emportés par le Président du Jury, le Docteur Lengémé... On ne sait pour quel usage d'ailleurs.... du coup nous n'avons que les images de l'émission pour retrouver nos candidates.

Le Père (à part) : Ha ! mais c'est notre chance, c'est ma chance... *(au Prince)* Cher Prince, vous êtes dans la bonne maison ! J'ai deux filles charmantes qui toutes les deux, se sont présentées aux sélections organisées par votre seigneurialissime ! *(à part)* que vais-je bien pouvoir lui raconter ? *(au Prince)* heu... l'une d'entre elles fut prise d'un horrible mal de ventre au cours de la soirée... enfin... bref, vers minuit, sans attendre la fin de la soirée pourtant si réussie, sa soeur a dû la raccompagner pour...

Le Prince (dégouté) : Épargnez nous les détails je vous prie.

Le Père : Oui pardon. Ce ne peut être que l'une d'entre elles Monsieur le Prince de Glue.
Je les appelle.

Il sort précipitamment. Le Prince et le Chambellan restent seuls.

Le Prince : Ce Monsieur est charmant, vous ne trouvez pas ?!

Le Chambellan (moqueur) : Effectivement votre seigneurillette.... et si délicat !

Le Prince : Ah ! mais vous ne comprenez rien !

8 - LA DISPUTE

Le Chambellan - Le Prince

Allegro furioso ♩ = 152

4 Le Chambellan



A Le Prince



B Le Chambellan

J'ai trop en-vie de la trou-ver

La trou-ver qui, la trou-ver quoi?

Le Prince**Le Chambellan**

A-mour pour moi, bâ-ton pour toi

Vous êtes trop dur, pas as-sez mûr

Le Prince**C Le Chambellan**

Con-ti-nue, je ta-pe-rai dur!

Mais Ô Mes-sire com-pre-nez



moi Je veux pro-té-ger votre é-moi Je vais vous le dire en pa-



tois Tu-dieu, t'es qu'une pauv' cruche mon gars!

Quoi, quoi, quoi je ne comprends



pas Mais que dis-tu mon pauv' ra-mi? Ja-mais l'a-mour tu con-naî-

D Le Chambellan

tras Ja-mais tu ne te ma-rie-ras

Me ma-rier quand? me ma-rier où?

Le Prince**Le Chambellan**

Ma-riage pour moi, e-xil pour toi!

Vous êtes trop mou, pas as-sez fou

Le Prince**E Le Chambellan**

Oh mais toi, prends bien garde à moi!

Ce n'est pas à moi de vous dire



Ce que-vous de-vez faire Mes-sire

Si vous vous trom-pez de che-min

F Le Prince

C'est la dé-sil-lu-sion de-main

Je ne veux plus rien en-ten-dre

Tu vas al - ler te faire pen - dre Tu n'es qu'une pe - tite ca -
 nai - lle Je me ma - rie - rai vaille que vaille

Le Prince et le Chambellan se boudent

Le Chambellan (*se rendant compte de son impudence, il est très contrarié*) : Pardon Monseigneur, je perds la tête. Je ne devrais pas vous parler comme ça. J'ai dépassé les bornes.

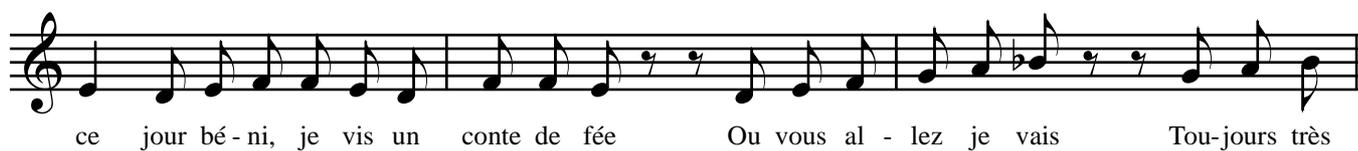
9 - DÉCLARATION

Le Chambellan

Moderato ben marcato $\text{♩} = 112$

Le Chambellan

Vous êtes un père pour moi Ma vie n'est
 plus à moi Je vous l'ai sa - cri - fiée Et j'en suis sa - tis - fait C'est pour ce -
 la Mon-sieur Que je suis om - bra - geux Tou - jours je me bat - trai Et vous ho -
 no - re - rai Mon Prince com - pre - nez - moi Ce que je ne veux pas C'est que
 vous su - bis - siez Les affres de l'homme rou - lé Ce - lui qui, a - bu - sé Par une
 belle ma - riée, Se laisse vite en - traî - ner Sur des voies mal - fa - mées, A - près l'é -
 treinte nup - tiale Dans le lit con - ju - gal Le con - joint dé - pou - illé N'a plus



sa-cri-fiée Et j'en suis sa-tis-fait C'est pour ce-la Mon-sieur Que je suis

om-bra-geux Tou-jours je me bat-trai Et vous ho-no-re-rai

SCÈNE 7

Le Père revient accompagné de ses deux filles...

Le Père : Voici Cher Prince, la joie et la fierté de cette maison : mes deux filles.

La petite qui est l'aînée, Marie-Bérénice, et la grande Marie-Cunégonde. Mes amours, saluez donc le Prince de Glue, à la soirée duquel vous fûtes présentes hier.

Marie-Cunégonde : Ouiche, nous fûtent... Nous fûtes contentes et bien satisfaites de rencontrer notre Prince de Glue si courageux et si beau.

Marie-Bérénice : Mais vers minuit je futes malade du ventre et je dutes partir bien vite. C'est bien ça Père ?

Le Père (à part, à ses filles affolées) : Mais je vous ai dit de ne pas dire que je vous avais dit de dire ce qu'il fallait dire au Prince.

Le Chambellan (à part, au Prince très ironique) : Elles sont charmantes les deux soeurs, je ne saurais laquelle choisir. *(puis soudain intéressé)*. Quoique la grande est la plus élancée *(temps d'arrêt)*. Je les reconnais ce ne sont pas les bonnes. Celle que vous recherchez était plus petite.

Le Prince (à part au Chambellan) : Oui je le vois. Laissons-les pourtant essayer l'escarpin. Le verdict est connu d'avance, mais ça nous en débarrassera. *(à tous)* Mesdemoiselles, écoutez-moi bien. Mon Chambellan *(il se retourne et voit le Chambellan "fleurter" avec Marie-Cunégonde)*... Chambellan, cessez de faire le beau et venez près de moi. Je disais donc... mon Chambellan va vous présenter une chaussure jolie et mignonne comme un coeur. Vous allez l'essayer l'une après l'autre.

Marie-Cunégonde : Ha ! Mais est laide cette chaussure. Regardez, elle ne va pas du tout avec ma robe.

Marie-Bérénice : Ce n'est même pas une chaussure de marque.

Le Père (furieux) : Mais taisez vous sottés, vous allez essayer cette chaussure un point c'est tout ! *(menaçant)* Et je vous conseille de montrer à Monsieur le Prince qu'elle vous va parfaitement....

Le Chambellan : Venez par ici mesdames et asseyez vous *(il désigne une chaise)*

Marie-Cunégonde se présente la première et essaie la chaussure. Elle se contorsionne, mais rien n'y fait, la chaussure est trop petite. Puis avec Marie-Bérénice, même problème. Elles regardent leur père, désespérées.

A ce moment on aperçoit Cendrillon et les fées qui passent la tête et écoutent l'échange.

Le Père (hors de lui) : Mais essayez encore ! L'autre pied ! Essayez, je vous dis, vous êtes tellement idiots et si bizarrement faites que ça pourrait marcher !

10 - POURQUOI ?

Le Père - Marie-Cunégonde - Marie-Bérénice

Allegro spirito ♩ = 120

4 Le Père

Par-fois je me de-mande Pour-quoi mes chers en-fants
Pensent com-me des li-mandes — Et baillent com-me des paons Pour-tant ma
femme et moi A-vions des qua-li-tés Oui en-fin sur-tout moi Pour faire de
beaux bé-bés Re-gar-dez-moi ces pieds — A-vez-vous vu leurs mains? Mon dieu que
B Marie-Cunégonde
B Marie-Bérénice (niaises)
c'est vi-lain — Elles sont moches à cri-er — Ô Pa-pou-net ché-ri Nous fe-rons
de ta vie La plus jo-lie des vies Tous les jours on le prie. Nous te fai-sons hon-neur
à 2 voix
Oui c'est no-tre bon-heur Que d'ê-tre les plus belles Pour que ta vie soit belle!
5 Le Père **C**
On ne peut tout ach-ter Si-non je les au-rai Bien vite ré-
é-qui-pée — D'un cer-veau bien hui-lé Si je vous ra-con-tais Ce que j'ai

en - du - ré De - puis qu'el - les sont nées ça dur'-rait une an-née J'au-rais tout

D

es - sa - yé Pour m'en dé - bar - ras - ser Je les ai en - vo - yées Par - fois à

E Marie-Cunégonde
Marie-Bérénice (*niaises*)

l'é - tran - ger Ô Pa - pou - net ché - ri Nous fe - rons de ta vie La plus jo -

lie des vies Tous les jours on le prie. Nous te fai - sons hon - neur Oui c'est no - tre bon - heur

à 2 voix **5** Le Père

Que d'ê - tre les plus belles Pour que ta vie soit belle! Le soir d'un

F

bel é - té L'aî - née a ap - pe - lé Son chien pour le coif - fer Au fer à re - pas - ser

L'a - ni - mal a - peuré Et se vo - yant gril - ler A vi - te pa - ni - qué Et fui dans

G

l'es - ca - lier Qu'est - ce que je vous di - sais? C'est une ca - la - mi - té Que cette so -

Marie-Cunégonde
H Marie-Bérénice (*niaises*)

ro - ri - té So - yez - en per - sua - dés! Ô Pa - pou - net ché - ri Nous fe - rons

de ta vie La plus jo - lie des vies Tous les jours on le prie. Nous te fai - sons hon - neur

à 2 voix

Oui c'est no - tre bon - heur Que d'ê - tre les plus belles Pour que ta vie soit belle!

*Les filles essaient l'autre pied. Naturellement le pied n'entre pas.
Pendant ce temps, le Prince observe la scène presque soulagé. Le Chambellan rit sous cape.*

Le Prince : Cher Monsieur, n'avez-vous point d'autres enfants ? (*puis ironique*) ou dans votre si nombreux et si absent personnel, n'avez vous point de jeune fille dont les pieds auraient, comment dire... des dimensions raisonnables ?

Le Père : Non ! non ! et non ! Les seules jeunes filles méritantes et dignes de vous Monsieur le Prince, sont mes belles Marie.

Les fées poussent alors Cendrillon dans la pièce. Elle a l'autre chaussure rouge dans la main. Elles font du bruit et le Prince se retourne. Il la reconnaît et s'agite.

Le Père (*apercevant la chaussure dans la main de Cendrillon - à part*) : Ha ! Mais cette chaussure ! Ce serait donc Cendrillon qui... ! C'est peut-être ma chance !

Le Prince (*exalté - au Père*) : Et cette jeune personne ? Qui est-elle ?

Les Deux soeurs : Personne, elle n'est personne (*elles se précipitent sur Cendrillon, mais les fées sortant leurs baguettes magiques les menacent, ce qui calme les deux soeurs*).

Le Père (*s'adressant à ses filles*) : Mais taisez vous monstrueuses excroissances ! (*puis au Prince*) : Monseigneurissime, c'est Cendrillon, ma jeune et jolie belle-fille (*il s'approche de Cendrillon, l'enserme et la couvre de baisers*).
Je l'aime, je l'aime (*Cendrillon se débat*). Je ne pensais pas à elle, quelle bêtise ! (*il s'empare de la chaussure restée entre les mains du Chambellan*).
Mais bien sûr, essaie la chaussure ma belle belle-fille !

Le Chambellan (*s'approchant de Cendrillon et s'adressant au Prince*) : Ce pourrait être la bonne jeune prétendante votre seigneurippette, je reconnais ce doux fumé de malte que vous évoquiez tout à l'heure.

Le Prince est subjugué par Cendrillon. Il s'approche d'elle et prend la chaussure des mains du Père.

N° 11 - MUSIQUE SIRUPEUSE

Il prend Cendrillon par la main et la dirige vers le siège. Elle s'assied. Le Prince, à genoux, glisse la chaussure sur le pied de Cendrillon. Elle lui va parfaitement. Cendrillon qui a toujours l'autre chaussure à la main, lui tend. Le Prince lui enfle.

Ils se lèvent tous les deux. Cendrillon sort alors de son sac un objet précieux et le tend au Prince.

Cendrillon : Tenez mon bon Prince. Je vous avais emprunté cet objet. C'est une manie très détestable que désormais je promets d'oublier. Je vais d'ailleurs prendre rendez-vous chez le psychiatre pour me soigner.

Elle sort un instant et revient avec un sac rempli, qu'elle pose sur le sol.

Cendrillon : Tenez mes amis, vous trouverez certainement des bibelots vous appartenant.

Le Chambellan regarde dans le sac, et en sort une pompe à vélo et divers autres objets.....

Le Chambellan : Ah ! la voilà ! je la cherchais justement !

Le Prince : Ah ! ma Cendrillon comme vous êtes généreuse. Mais rien ne vous oblige à faire des cadeaux ! Venez près de moi...

12 - L'AMOUR !!!

Le Prince, Cendrillon

Valse grazioso ♩ = 152

4

Le Prince



En - fin je t'ai trou - vée _____ Jo - lie aux

Cendrillon



pe - tits pieds _____ Tu mets mon coeur en joie _____ Ô toi mon

Le Prince A



prince, mon roi _____ De - main nous par - ti - rons _____ Nos coeurs à

Cendrillon



l'u - nis - son _____ Et _____ tu me sou - ri - ras Dans le creux

Le Prince



de mes bras _____ Je l'ai tant at - ten - due _____

Le Prince

B Cendrillon



— Et la belle est ve - nue _____ Nous-nous se - rons trou - vés



A - près tant de dé - tours A - près tant de mal - heurs On ne peut res - pi - rer



Ou vi - vre sans a - mour Sans trou - ver le bon - heur Et nous a - vons ga - gné



A for - ce de pleu - rer Ce bon - heur mé - ri - té Nous al - lons le mon -

Le Prince C



trer, A tous les vils en - vieux, Oui nous som - mes heu - reux _____ Ma beau - té,

Cendrillon

mon es - poir _____ Mon doux coeur, mon mi - roir _____ Mon cap, mon

Le Prince D

ca - pi - taine _____ Mon Al - sace, ma Lor - raine _____ Ac - cep - te

Cendrillon

ma ten - dresse _____ Ma très dou - ce prin - cesse _____ Je _____

Le Prince

— suis en love pour toi Tu es dé - jà à moi _____ Re -

gar - dons l'ho - ri - zon _____ Il est tout de pas - sion _____

Le Prince E Cendrillon

Nous nous se - rons trou - vés A - près tant de dé - tours A - près tant de mal -

heurs On ne peut res - pi - rer Ou vi - vre sans a - mour Sans trou - ver le bon -

heur Et nous a - vons ga - gné A for - ce de pleu - rer Ce bon - heur mé - ri -

té Nous al - lons le mon - trer, A tous les vils en - vieux, Oui nous som - mes heu -

Le Prince F Più mosso

reux. Nous fe - rons des en - fants _____ Pour al - ler

Cendrillon

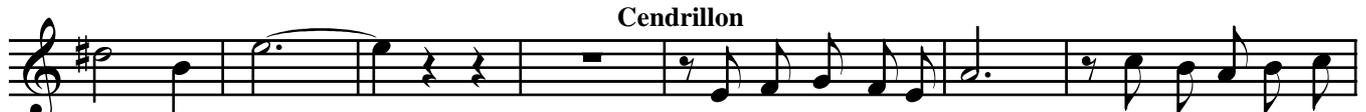
de l'a - vant _____ Nous fe - rons des en - fants _____ Nous se - rons

Le Prince G



très a - mants _____ Nous au - rons un châ - teau _____ Pour lo - ger

**Le Prince
Cendrillon**



nos poul - bots _____ Ce bon-heur mé-ri - té Nous al-lons le mon-



trer A tous les vils en - vieux Oui nous som-mes heu - reux

Le Père (hypocrite) : Ha ! ma fille, ma chère fille. Je t'ai toujours caché mon amour par simple pudeur. Tu sais, je suis un grand timide. Je suis tellement heureux que tu aies rencontré l'âme soeur. (autoritaire) Quant à vous, Marie-Cunégonde et Marie-Bérénice, dites à votre chère soeur Cendrillon, combien vous êtes fières d'elle et combien vous avez toujours cru en elle.

Marie-Cunégonde : Ha ! Bah non hein ?? Elle sent mauvais et elle ne sait pas s'habiller.
T'es d'accord Marie-Bé ?

Marie-Bérénice : Ha ! ça c'est sûr, vous l'auriez vu l'autre jour, elle est sortie faire les courses, tu te souviens Marie-Cu ? avec... une écharpe mauve (insister sur la mauve)
N'importe quoi ! Quelle has been !

Marie-Cunégonde : Ouai, n'importe nawouac. Vous pouvez tout nous demander Père, mais ça quand même....

Le Père : Vous ne comprendrez jamais rien, vraiment je suis désespéré.

Cendrillon : Laissez, Père. Inutile de dépenser de l'énergie pour essayer de me prouver votre amour. Je n'en ai pas besoin. Je viens de trouver l'amour qui comblera à tous les manques, et qui efface toutes les vexations que vous m'avez fait subir ! Je vous pardonne et si le Prince me l'autorise, demain vous serez invités à sa table. Puisque c'est tout ce qui compte pour vous.

Le Prince : Allons mes amis, venez ! l'amour a raison de tout. Mettons nous tous en rang d'oignon, dansons et chantons ! Agitons nos petits pieds de concert. Chère Cendrillon, toute ma vie désormais vos petits pieds, vos talons, vos orteils danseront pour moi seul. Haaa vos petits pieds.... Musique Chambellan !

Le Chambellan : En rang d'oignons ? Votre seigneuristique ? C'est un peu, comment dire... ancien. (moqueur) nous pourrions tout aussi bien tenter une gigue ou une bourrée... Mais puisque vous en avez décidé ainsi : musique maestro !

13 - FINAL

Le Prince, Tous les acteurs

Allegro giocoso ♩ = 144

3 Le Prince

Fai - sons la fête mes bon-nes gens — Met-tons nous bien vite

tous en rang Comme nous pou - vions dan - ser dans l'temps — Pour guin - cher oui c'est

A Tous les acteurs *claquer dans les mains*

main-te - nant Et un, et deux et trois Cri - ons fort no - tre

B

joie De voir la Cen-dril - lon Quit-ter le pail-las - son Elle est la femme du

claquer dans les mains

roi Le coeur tout en é - moi Elle quit-te no - tre toit Pour une de-

3 **C**

meure de choix Fai - sons la fête mes bon-nes gens — Met-tons

nous bien vite tous en rang Comme nous pou - vions dan - ser dans l'temps

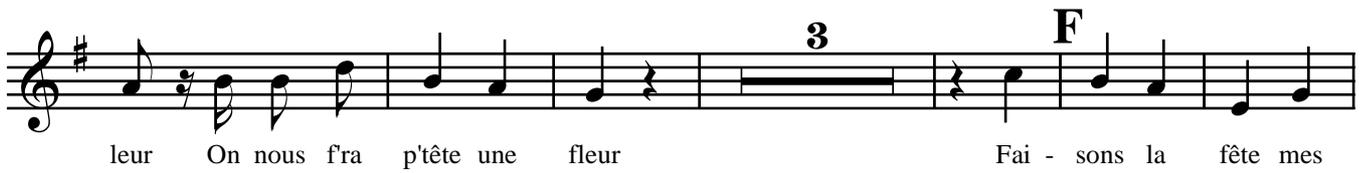
D *claquer dans les mains*

— Pour guin - cher oui c'est main-te - nant La vie est bien sou - vent

La bi-zarre ad - di - tion De bien tris-tes mo - mens Et de jo - lies pas - sions Reste

E *claquer dans les mains*

à ca - ser les soeurs Ce n'se - ra pas du beurre En gar-dant le meil-



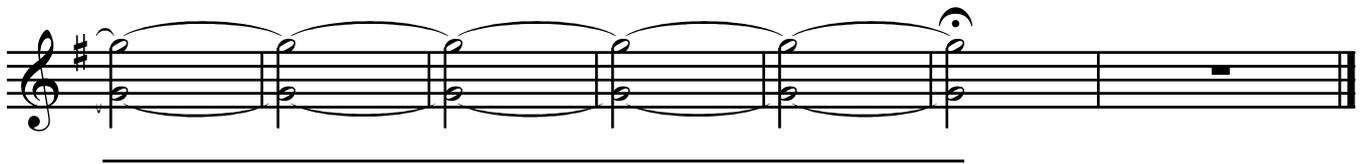
leur On nous fra p'tête une fleur **3** **F** Fai - sons la fête mes



bon-nes gens — Met-tons nous bien vite tous en rang Comme nous pou - vions dan -



Presto
ser dans l'temps — Pour guin - cher oui c'est main - te - nant —



—